

III.1. INDUSTRIES PALEOLITHIQUES

Marcel OTTE*

DECOUVERTES ANTERIEURES

Les fouilles précédentes ont livré un fragment de pointe foliacée très mince, à section lenticulaire et à fines retouches par pression sur les deux faces (fig. 1,4). Actuellement conservée au Musée de Montemor-o-Novo, elle aurait été découverte hors stratigraphie dans la première salle, selon le sens actuel de la visite. Sa présence atteste l'existence d'une phase récente du Solutréen décrite abondamment en Europe occidentale et reconnue également en Estramadure (J. Zilhao, 1988) en outre, selon A.C. Araújo, d'autres découvertes apparaissent au Paléolithique supérieur comme lamelles Dufour, éclats de silex et deux sagaies étudiées par Farinha dos Santos et Mario Varela Gomes.

Parmi ces découvertes "hors contexte" ou de position douteuse existe également une petite série d'armatures microlithiques d'aspect homogène. Trois sont formées sur lamelles par fines retouches semi-abruptes et évoquent des "micro-gravettes" du Gravettien occidental : une base, une pointe et une pièce entière bi-pointe (fig. 1,3). Enfin, un triangle atypique taillé sur lamelle (fig. 1,6) peut autant se rapporter au Mésolithique qu'à la même phase, de civilisation gravettienne, tel qu'attesté en différents points de l'Europe (M. Otte, 1981).

La certitude d'une occupation au Solutréen récent et la probabilité d'une autre d'époque gravettienne sont donc acquises dès l'examen du matériel connu hors de son contexte d'origine.

FOUILLES RECENTES

Paléolithique supérieur

Dispersés dans divers sondages, une série d'éléments semble appartenir à ces deux périodes. Nous en présentons ici certains caractères en renvoyant le lecteur aux descriptions stratigraphiques fournies dans les comptes-rendus de fouilles.

Quelques outils communs, en matériaux exogènes, appartiennent au Paléolithique supérieur sans autre précision (fig. 2, 4 et 5) : un burin dièdre en silex blanc (M. 31, -13,03 m) et un burin sur troncature également en silex patiné (L. 31, -13,47 à -13,67 m). Hélas trouvée hors stratigraphie, une pointe foliacée biface d'un style très proche du Parpalló évoque à nouveau la tradition solutréenne (fig. 2, 1). Une pièce esquillée en silex (SD, -0,10 à -0,20 m) se rattache

* Université de Liège, Service de Préhistoire, place du XX Août 7, Bât A1, 4000 Liège, Belgique.

probablement à la même phase et souligne la carence en matériaux locaux dont, souvent, cette technique témoigne.

Une série de lames (3 cas) et de lamelles (5 cas) sont d'attribution douteuse. Probablement obtenues par pression, elles évoquent manifestement le Mésolithique récent occidental, où ce mode de débitage se généralise largement. Cependant, considérées dans le contexte ibérique, elles pourraient aussi se rattacher au Néolithique ancien, où cette méthode apparaît aussi, peut-être d'ailleurs sous l'influence des Mésolithiques locaux tardifs.

Paléolithique moyen

Une très vaste documentation fut par contre recueillie, illustrant le Paléolithique moyen qu'on ne s'attendait pas à découvrir sur place, n'étant annoncé par aucune découverte précédente. Une fois encore, les détails repris dans l'inventaire des fouilles guideront le lecteur et se substitueront à de longues descriptions. Par ailleurs, les nombreux dessins repris ci-après nous dispenseront aussi de longs commentaires techniques.

Le matériau largement dominant est le quartz d'origine locale ou régionale. Vient ensuite le quartzite, également trouvé à proximité. Deux roches exogènes attestent par contre des contacts lointains : un silex gris, peut-être originaire d'Estramadure (fig. 3, 5), et une roche noire siliceuse indéterminée.

Comme c'est très souvent le cas au Moustérien, le comportement technique et les vestiges retrouvés varient beaucoup selon les matériaux considérés. C'est pourquoi nous adopterons ce critère dans la description ci-après (tableau 1).

Les quartz, largement dominants, sont représentés à la fois par des blocs bruts amenés au gisement et par une série de blocs testés ou de nucléus à peine exploités. Une autre série porte des traces de percussion sur toutes les faces, leur donnant un aspect globuleux irrégulier. Par contre, 37 pièces manifestent un enchaînement de gestes élaborés et structurés, visant à pré-former les enlèvements soit à caractère préférentiel ("Levallois") (fig. 4, 2), soit périphériques ("discoïdes") (fig. 9, 1). Une telle organisation de la taille, très caractéristique du Paléolithique moyen, est une véritable performance dans un tel matériau aux caractères mécaniques si ingrats et incontrôlables.

Les très nombreuses esquilles de quartz découvertes sur place démontrent la localisation des activités de taille dans la grotte ou à ses abords immédiats.

Les enlèvements reproduisent les procédés de taille attestés dans les nucléus suivant trois schémas techniques distincts : centripètes, Levallois ou sans préparation. Ici aussi, les différents stades se trouvent représentés, attestant la réalisation des phases de mise en forme sur place. De la même manière, on retrouve des lames à crête et des éclats débordants propres à la préparation des blocs.

De rares outils seulement sont façonnés à partir de ces enlèvements : racloirs, encoches, denticulés (fig. 3 et 4).

Le quartzite fut également apporté au site. Il est représenté par une petite série d'éclats, un talon d'enlèvement Levallois assez remarquable en ce matériau, et un énorme chopper (fig. 11).

Enfin, le silex, forcément exogène, de teinte grise, est représenté par 4 éclats dont le cortex indique une origine de galets.

Une roche noire siliceuse, également étrangère, manifeste la même élaboration technique comparable aux éclats Levallois. Il s'agit ici d'un fragment d'éclat débordant, généralement associé à la mise en forme des nucléus préparés (fig. 6,6).

Un petit bloc de minerai (galène?) semble lui aussi apporté, peut-être au titre de curiosité, à la grotte.

QUARTZ	
blocs bruts	80
blocs percutés	166
nucléus globuleux	85
nucléus préparés (Levallois et discoïdes)	37
	<u>368</u>
éclats quelconques	729
éclats préparés	55
	<u>784</u>
esquilles et cassons	822
outils : éclats retouchés	3
racloirs	2
encoches	3
denticulés	4
	<u>12</u>
QUARTZITE	
enlèvements	6
blocs	1
outil (chopper)	1
enlèvement préparé	1
"ROCHE NOIRE SILICEUSE"	
éclat Levallois	1
SILEX	
lame	1
éclats	9
GRES	
éclat Levallois	1
CALCAIRE	
éclats	2

TABLEAU 1
Industrie d'aspect Paléolithique moyen

Le matériel lithique moustérien découvert dans la grotte d'Escoural semble correspondre à un effet de "piégeage" plutôt qu'à une installation en place. Les conduits verticaux traversant la butte calcaire ont capté des documents, lithiques et osseux, issus d'occupations proches situées soit sur la terrasse soit au sommet de la colline. Les roches employées (silex, grès fin), d'origine éloignée, montrent qu'un apport fut effectué préalablement à la taille. Celle-ci fut donc réalisée sur place dans toutes ses phases opératoires : de la mise en forme du bloc jusqu'au façonnement et à l'utilisation des outils. Les mélanges, liés aux processus sédimentaires, rendent difficiles la distinction entre faune naturelle et faune d'apport anthropique. Néanmoins, les traces d'action humaine sur certains ossements prouvent au moins la consommation du cerf au Moustérien et, peut-être, celle du cheval.

REFERENCES

- GOMES M.V., GARDOSO J.L., SANTOS M.F. DOS, 1990
Artefactos do Paleolítico Superior da Gruta do Escoural (Montemor-o-Novo, Evora), "Almansor", 8, p. 15-36.
- OTTE M., 1981,
Le Gravettien en Europe centrale, De Tempel, Bruges, 2 vols.
- ZILHÃO J., 1988,
The Early Upper Paleolithic of Portugal, dans J.F. Hoffecker et C.A. Wolf (éd.), *The Early Upper Paleolithic. Evidence from Europe and the Near East*, Oxford, BAR IS 437, p. 135-155.

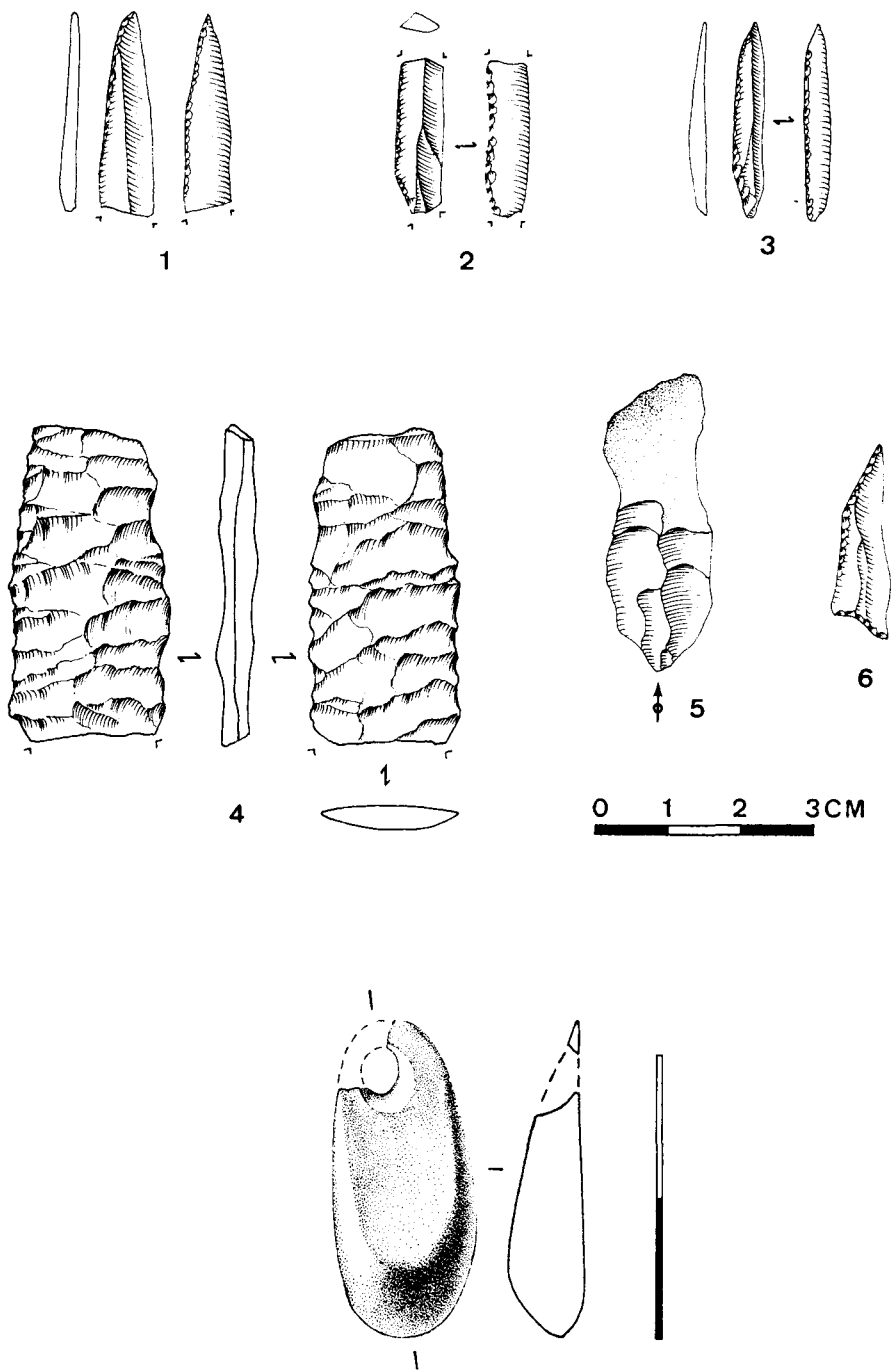


Figure 1 : Haut : Grotte d'Escoural.

Documents paléolithiques issus des fouilles anciennes (réalisés en silex).

1 à 3 : pointes et fragments sur lamelles à fines retouches marginales.

4 : fragment médian d'une pointe foliacée biface à retouches par pression.

5 : lamelle en silex;

6 : microlithes.

Bas : Croche de cerf perforée

G. ESC. L. 31 - Sc. 37

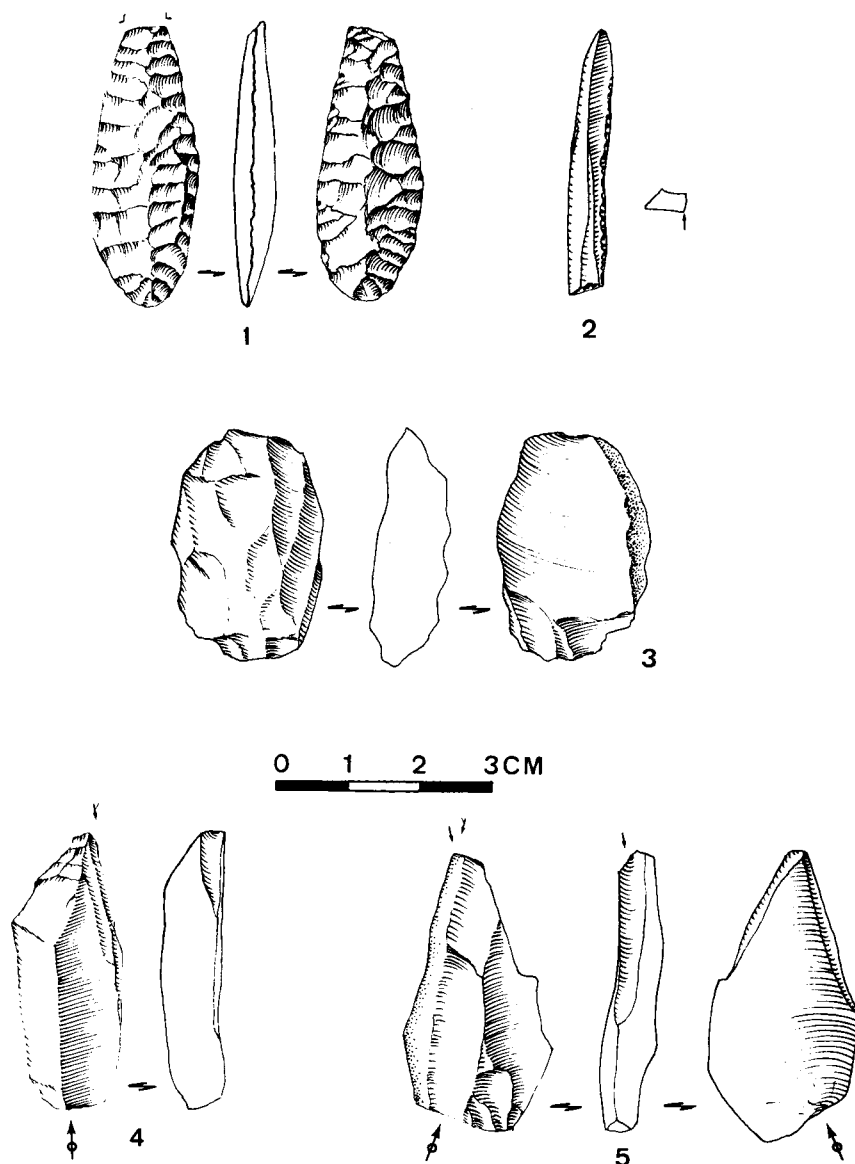


Figure 2 : Grotte d'Escoural : pièces du Paléolithique supérieur (silex).

1 : pointe foliacée biface (silex gris clair, beige).

2 : lamelle à dos appointée à base tronquée.

3 : pièce esquillée (nucléus très usé).

4 : burin sur troncature.

5 : burin dièdre.

(1 : SD. 4. nettoyage du profil);

2 : SD. 3. -20 à -30 cm;

3 : SD. 3. -10 à -20 cm, 1989;

4 : SD. 4.L.31, 13.47 à 13.67 cm;

5 : SD. 4 -13.03).

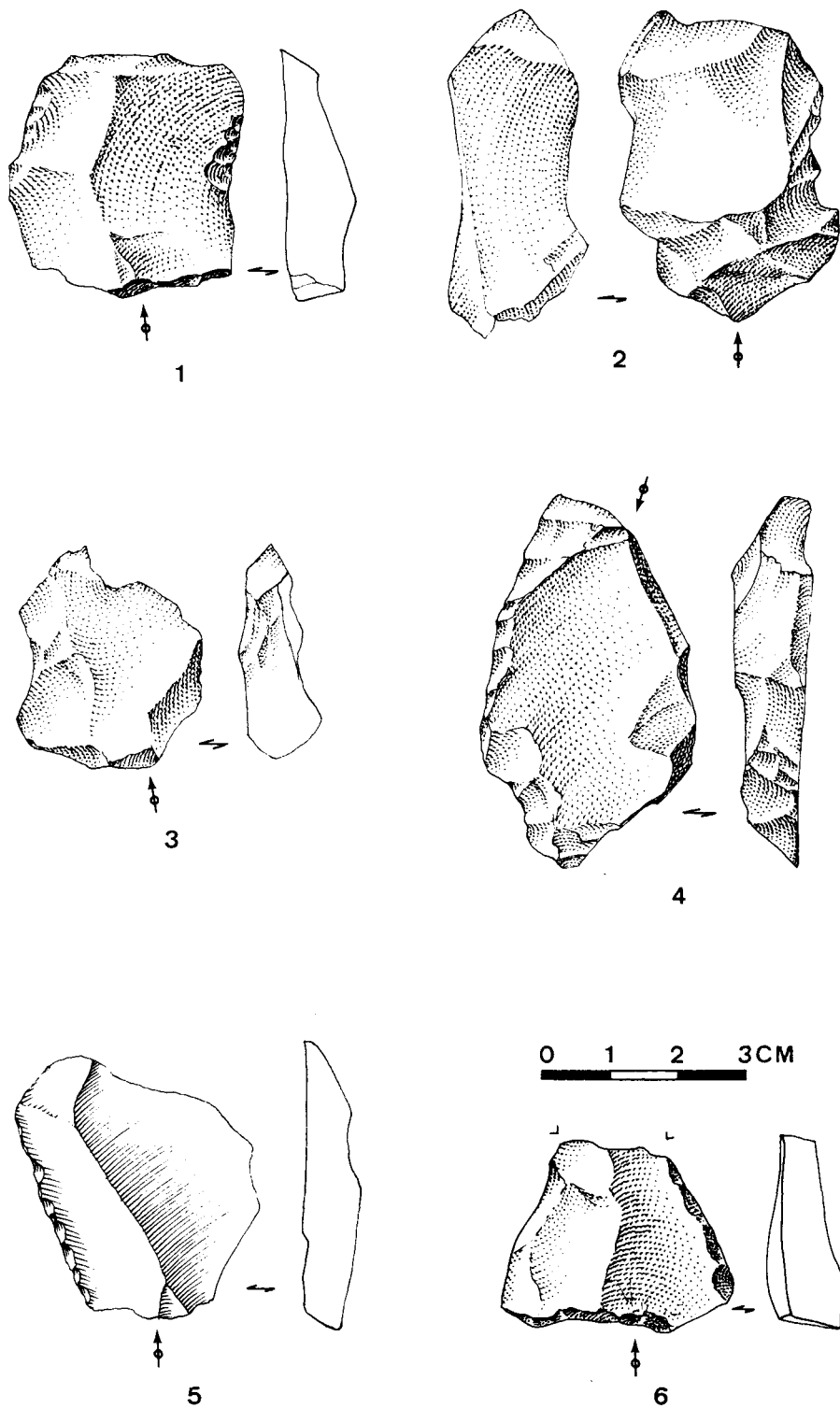


Figure 3 : Grotte d'Escoural. Industrie en quartz du Paléolithique moyen.

1, 2 et 3 : encoches retouchées.

4 : éclat débordant retouché.

5 et 6 : éclats retouchés.

Le débitage préparé est dominant, quelques éclats Levallois apparaissent.

(1 : SD. 3, -130 à -140 cm, 1989;

2 : SD. 3, -130 à -140 cm, 1989;

3 : SD. 3B, -210 à -220 cm;

4 : SD. 3B, -170 à -180 cm;

5 : SD. 3, -110 à -120 cm, 1989;

6 : SD. 3A, -150 à 160 cm, 09/08/1990).

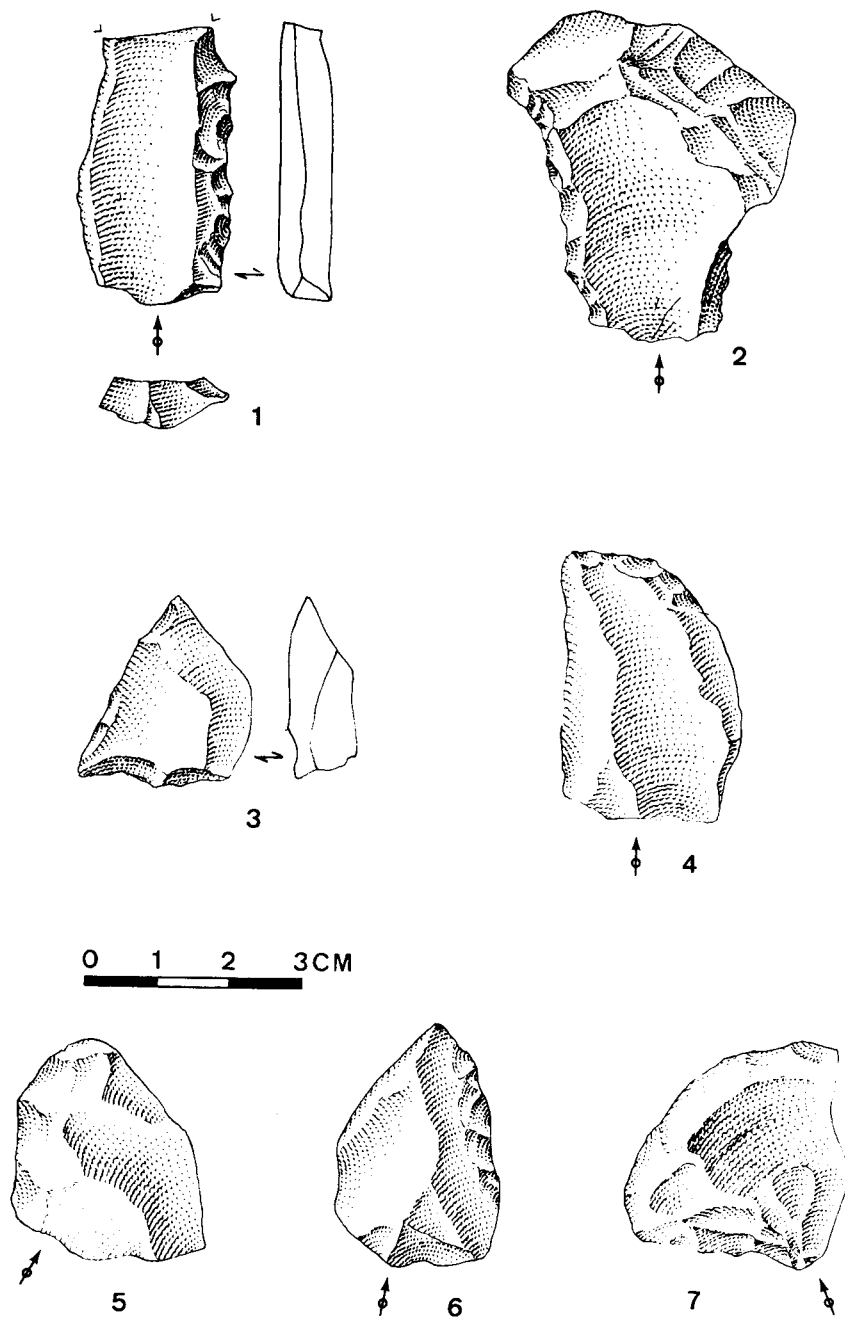


Figure 4 : Grotte d'Escoural. Industrie en quartz du Paléolithique moyen.
1 et 2 : denticulés.

3, 5, 7 : éclats retouchés.

- (1 : SD. 3A, -100 à -110 cm, 1990;
- 2 : SD. 3A, -160 à -170 cm, 09/08/1990;
- 3 : SD. 3A, -110 à -120 cm, 1990;
- 4 : SD. 3A, --120 à 130 cm, 1990;
- 5 : SD. 3A, -110 à 120 cm, 1990;
- 6 : SD. 3A, -100 à -110 cm, 1990;
- 7 : SD. 3A, -110 à -120 cm, 1990).

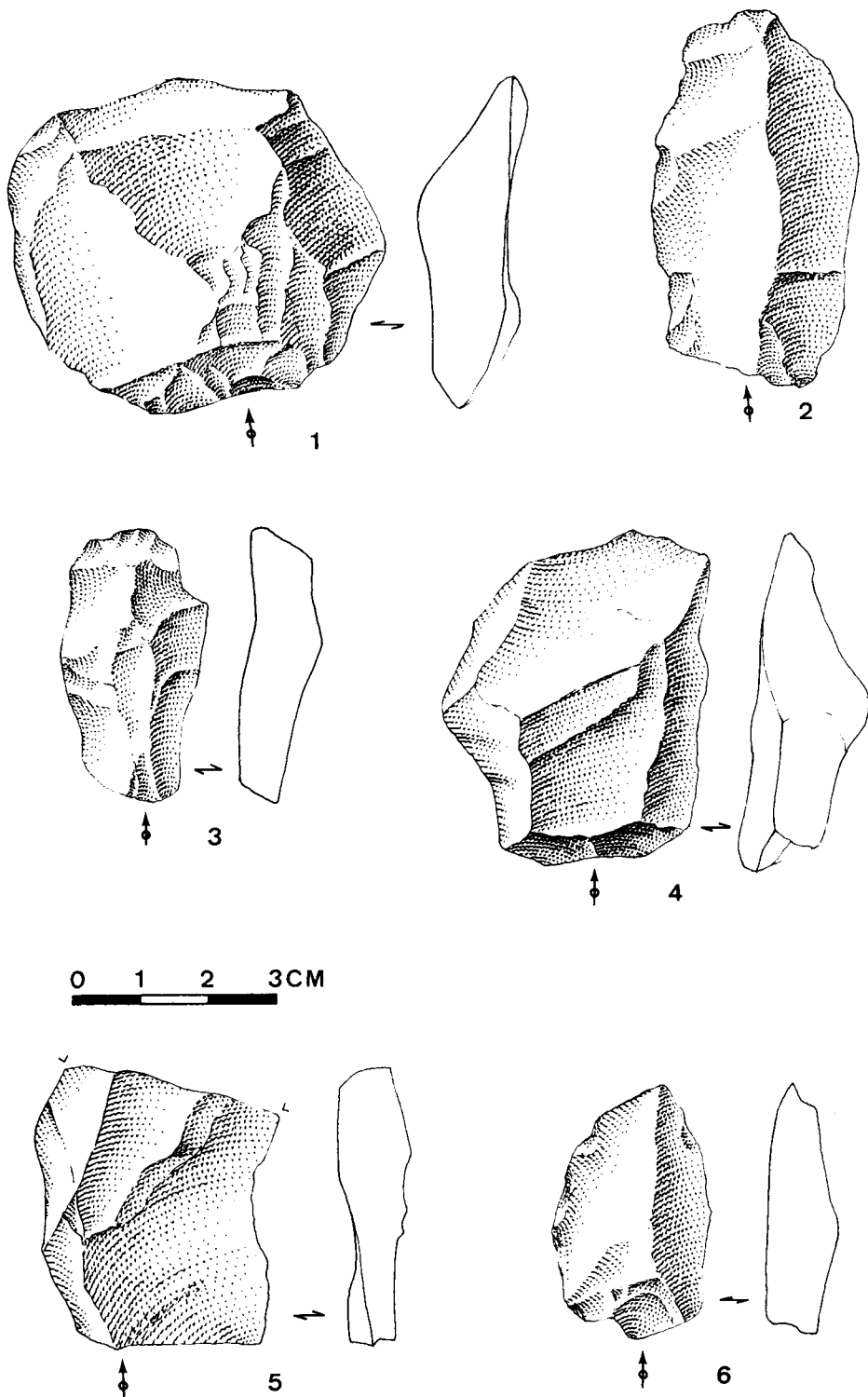


Figure 5 : Grotte d'Escoural. Industrie en quartz du Paléolithique moyen.

1 et 4 : éclats de débitage centripète.

2, 3 et 5 : lames à débitage préparé.

6 : éclat de mise en forme.

(1 : SD. 3B, -140 à -150 cm, 07/08/1990;

2 : SD. 3A, -160 à -170 cm, 09/08/1990;

3 : SD. 3B, -210 à -220 cm;

4 : SD. 3A, -200 à 210 cm;

5 : SD. 3A, -30 à -40 cm, 1990;

6 : SD. 3B, -210 à -220 cm).

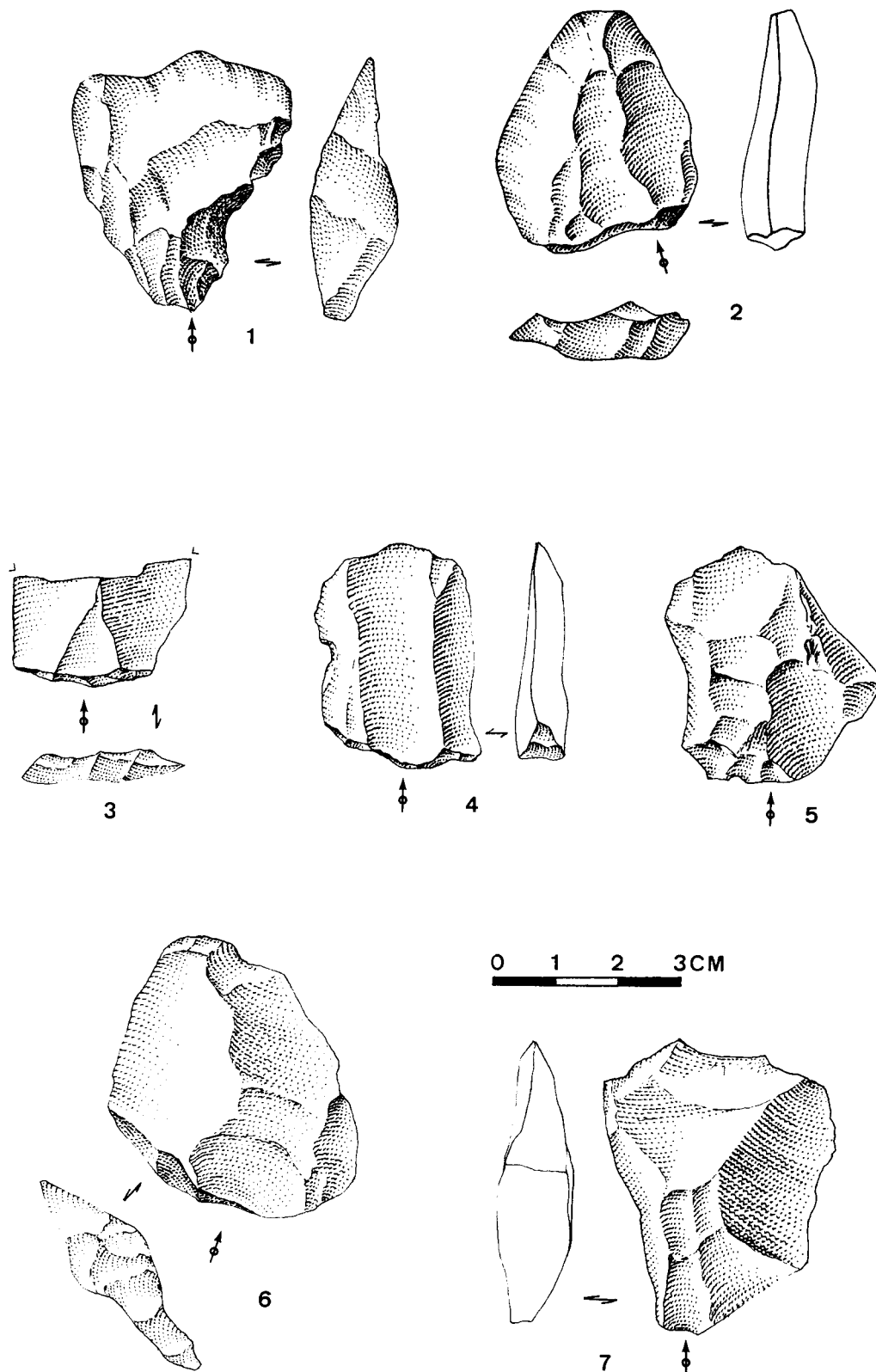


Figure 6 : Grotte d'Escoural, sondage 3. Industrie en quartz du Paléolithique moyen.

1, 2 et 6 : éclats débordants.

3, 4 et 5 : éclats et lames préparés.

7 : éclat de mise en forme.

(1 : SD. 3, -100 à -110 cm, 1989;

2 et 3 : SD. 3A, -150 à -160 cm, 09/08/1990;

4 : SD. 3A, -160 à -170 cm, 09/08/1990;

5 : SD. 3A, -80 à -90 cm;

6 et 7 : SD. 3A, -160 à -170 cm, 09/08/1990).

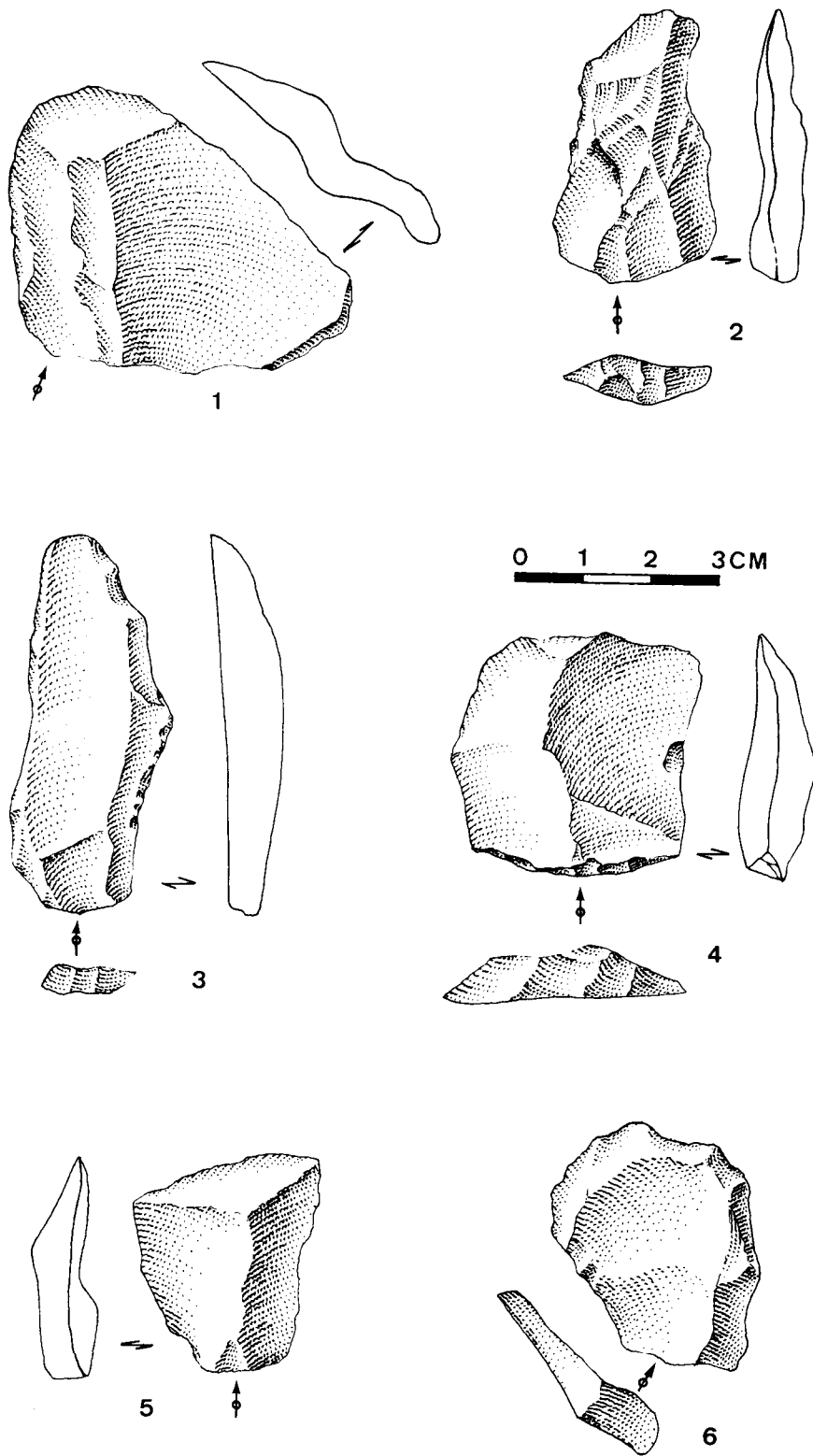


Figure 7 : Grotte d'Escoural, sondage 3. Industrie en quartz d'aspect moustérien.

1 : éclat centripète.

2 et 3 : lames levallois.

4 : éclat préparé à talon facetté.

5 et 6 : éclats de mise en forme.

(1 : SD. 3, -100 à -110 cm, 1989;

2 : SD. 3B, -150 à -160 cm;

3 : SD. 3A, -170 à -180 cm, 11/08/90;

4 : SD. 3A, -170 à -180 cm;

5 et 6 : SD. 3, -80 à -90 cm, 1989).

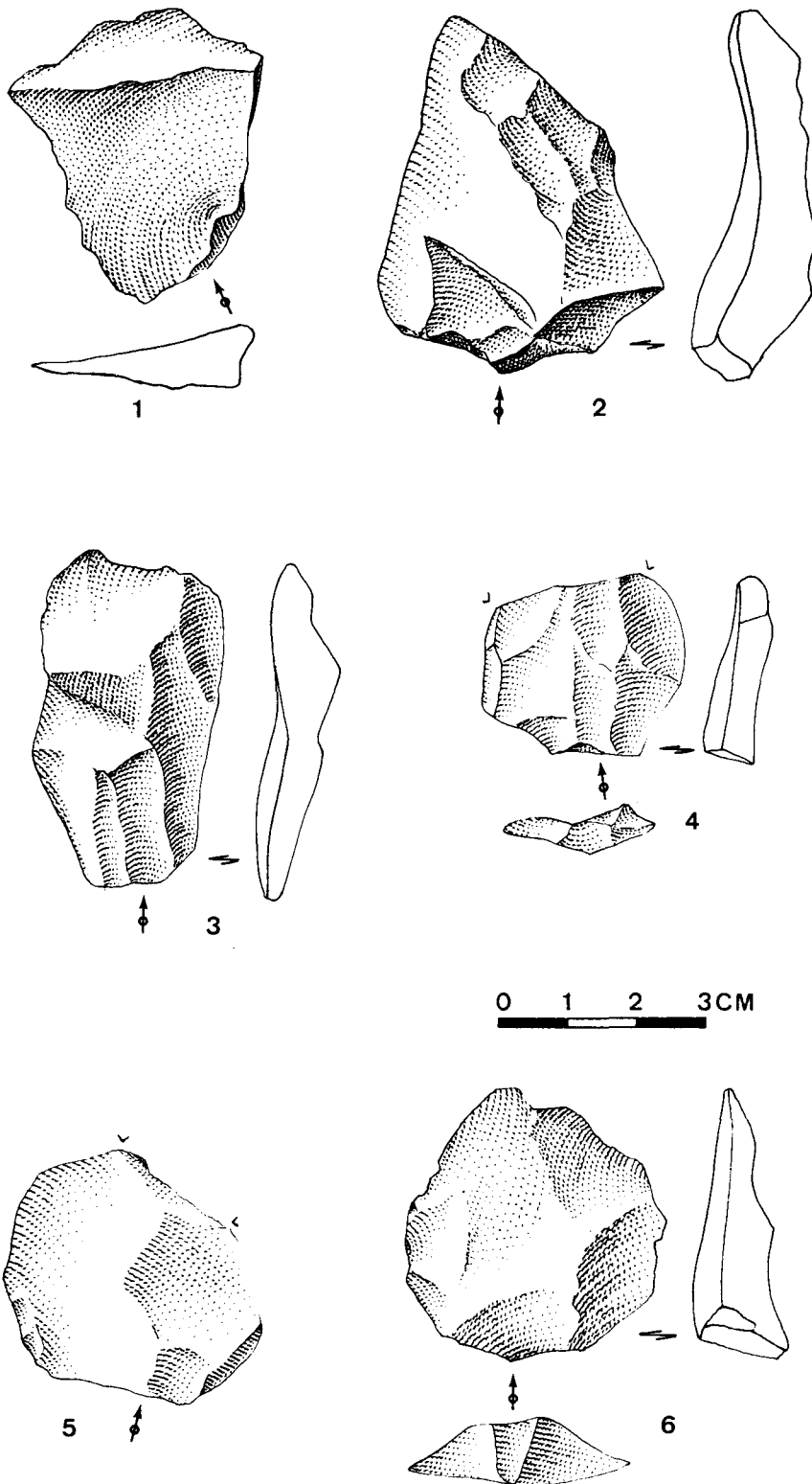


Figure 8 : Grotte d'Escoural, sondage 3. Industrie en quartz liée à la technologie moustérienne.

1 et 2 : éclats débordants.

3 : lame Levallois.

4 et 5 : éclats préparés.

6 : éclat issu d'un débitage centripète.

(1 : SD. 3A, -120 à -130 cm, 1990;

2 : SD. 3A, -180 à -200 cm;

3 : SD. 3B, -150 à -160 cm;

4 : SD. 3A, -10 à -20 cm;

5 : SD. 3B, -210 à -220 cm;

6 : SD. 3A, -180 à -200 cm).

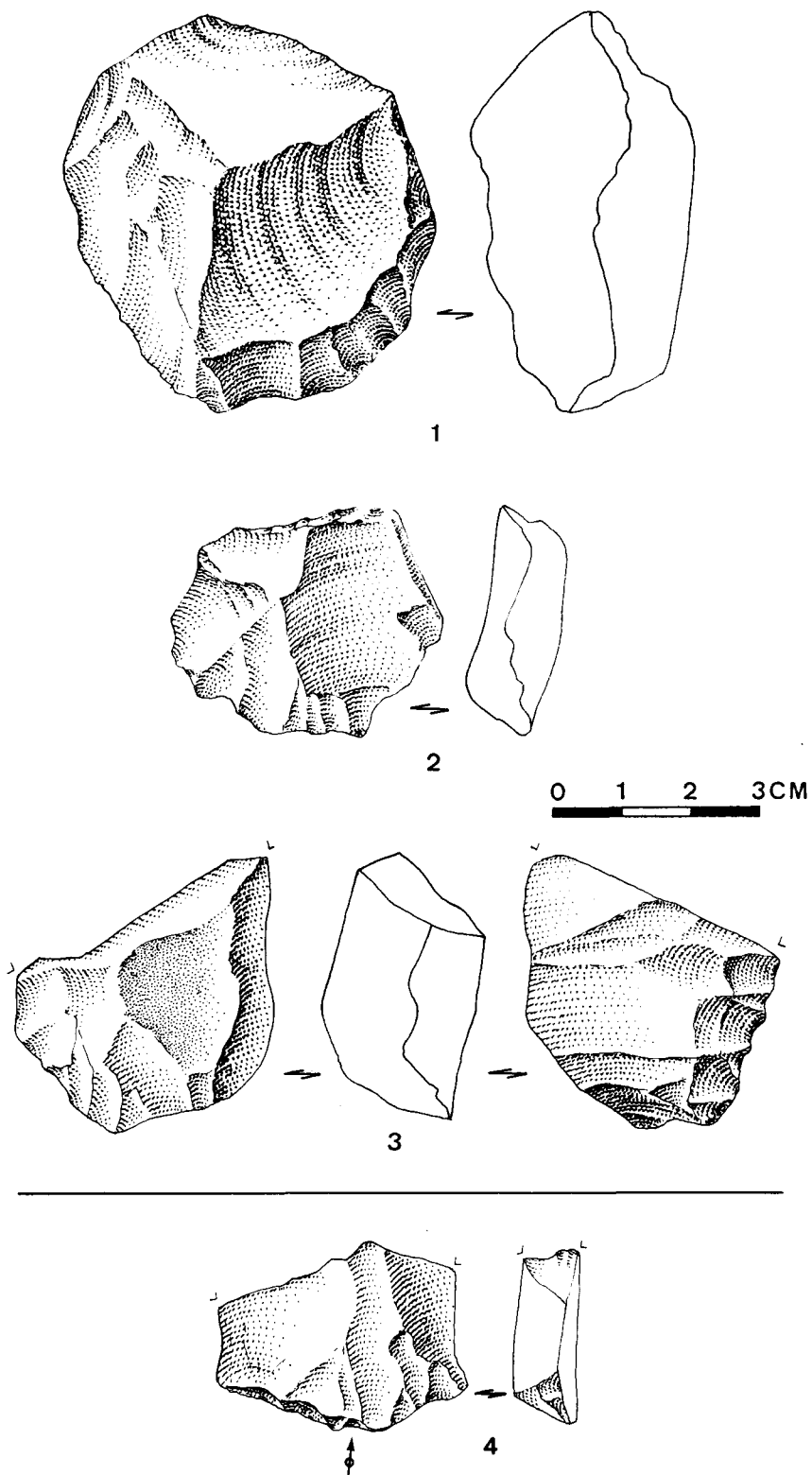


Figure 9 : Grotte d'Escoural, sondage 3. Industrie moustérienne en quartz (1, 2, 3) et en quartzite (3).

1 et 2 : nucléus centripètes.

3 : préparation de nucléus.

4 : base d'éclat préparé à talon facetté.

(1 : SD. 3A, -170 à -180 cm;

2 : SD. 3A, -170 à -180 cm, 11/08/1990;

3 : SD. 3B, -150 à -160 cm;

4 : SD. 3B, -210 à -220 cm).

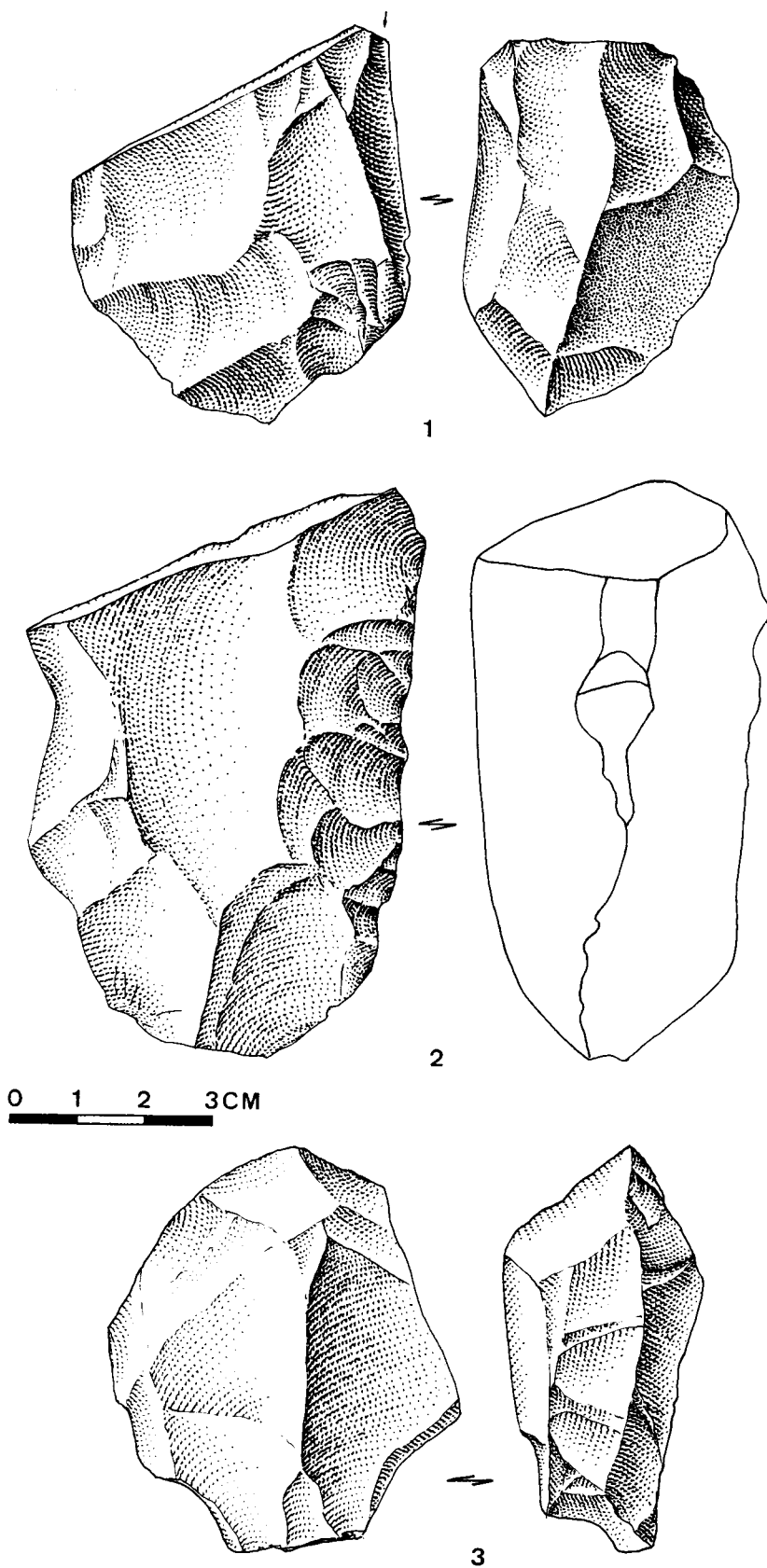


Figure 10 : Grotte d'Escoural, sondage 3. Nucléus et pré-nucléus en quartz à tendance laminaire (1 et 2) et centripète (3).

- (1 : SD. 3A, -130 à -140 cm, 1990;
- 2 : SD. 3A, -140 à -150 cm, 07/08/1990;
- 3 : SD. 3, -110 à -120 cm, 1989).

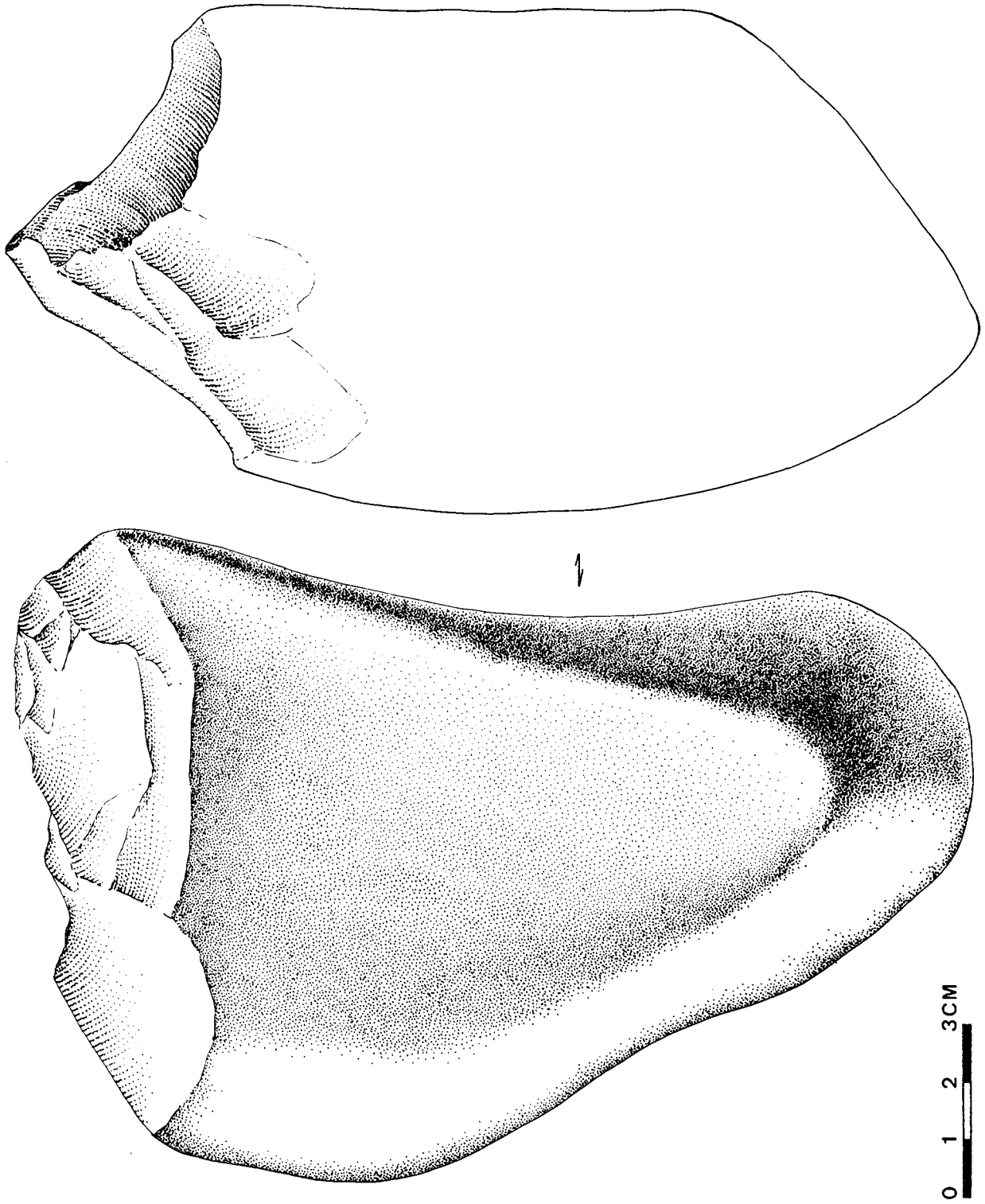


Figure 11 : Grotte d'Escoural. Galet aménagé à tranchant en bout, quartzite.
(3 : SD. 3, -60 à -70 cm, 1989).